

# Transports Des solutions pour économiser du carburant

La société Ecoviasystem, qui invitait hier à sa première journée portes ouvertes, commercialise notamment un économiseur de carburant « Made in Colmar ».

L'entreprise basée rue Saint-Josse, à Colmar, revend depuis cinq ans diverses solutions pour « maîtriser son budget carburant ». Mais depuis le début de l'année, Ecoviasystem a racheté le brevet de son produit phare, qu'elle entend encore améliorer.

**Cécile Rivalland, vous êtes la gérante d'Ecoviasystem. Quels solutions proposez-vous pour économiser du carburant ?**

Notre produit phare, celui que nous faisons fabriquer essentiellement à la métallerie Ferinox à Colmar et chez SKB à Guebwiller, c'est l'économiseur de carburant ou optimiseur de combustion Opti +<sup>®</sup>. Cela se présente sous la forme de cylindres en inox contenant une ellipse étudiée pour permettre une circulation optimale du carburant autour d'un certain nombre de composants, dont des aimants de haute qualité. Ce produit n'est ni plus ni moins miraculeux que les milliers



Cécile Rivalland, ici en train de présenter un système antisiphonnage pour les camions (66 €). Photo Jean-Frédéric Surdey

d'autres qu'on trouve sur internet, mais c'est le seul du marché à pouvoir être dimensionné selon la puissance du moteur, de la moto au gros bateau. D'autre part, nous sommes revendeurs d'accessoires améliorant la performance des moteurs, de systèmes empêchant les vols par siphonnage des réservoirs (N.D.L.R. : mais pas par percage, bien sûr), et de dispositifs favorisant l'éco-conduite : les débitmètres et notre système de géolocalisation permettent aux transporteurs d'évaluer précisément les parcours de leurs chauffeurs, et ainsi de les inciter à adopter une conduite économe en énergie, voire d'éviter les vols.

**Mais quelles garanties offrez-vous ?**

L'économiseur de carburant of-

fre une économie de 5 à 10 % de consommation. Le client est satisfait ou remboursé, à trois conditions : qu'il ait effectivement installé le produit, que les conditions d'exploitation ne soient pas exceptionnelles, et qu'il nous transmette chaque mois les relevés de consommation. À ce jour, cet optimiseur n'a pas atteint son objectif que pour un client : un gros déménageur de la région colmarienne, qui possède des camions d'une marque suédoise aux moteurs très économiques. Néanmoins satisfait des 3 % d'économie, le client a conservé le système. Par ailleurs pour les produits que nous vendons, je tiens à préciser que nous sommes indépendants des constructeurs et des pétroliers.

**Pour qui est-ce rentable ? Et qu'en est-il des particuliers ?**

Notre économiseur est commercialisé à partir de 1 000 € pour un poids lourd, et à partir de 150 € pour une voiture. Les ventes pour le transport maritime ou fluvial représentent 70 % de notre chiffre d'affaire, puis viennent les poids lourds, les véhicules de travaux publics, puis les utilitaires. Il existe une demande des particuliers, mais le système n'est rentable que si l'on effectue au moins 20 000 km par an, et que le véhicule est âgé de plus de 5 à 7 ans, en raison des nouveaux moteurs nettement moins gourmands.

**Les progrès technologiques en matière de consommation de carburant ne menacent-ils pas votre marché ?**

Nous sommes sur un marché très particulier : les constructeurs n'ont pas intérêt à ce que les moteurs durent trop longtemps, les pétroliers vendent des produits pour optimiser les performances des moteurs, mais tout de même pas trop... Cela dit, avec la crise seuls survivent les transporteurs les plus innovants, il existe désormais des outils incitant à l'éco-conduite, et l'export dans les pays émergents, notamment en Afrique, est aussi une belle perspective. Et puis nous nous diversifions dans le négoce, avec par exemple une nouvelle gamme d'huiles et de lubrifiants.

Propos recueillis par Jean-Frédéric Surdey

## Unterlinden 1,65 M€ de mécénat pour l'extension



L'extension imaginée par Herzog et de Meuron.

Le projet d'extension du musée d'Unterlinden dans les bains municipaux se poursuit. D'un point de vue financier, le budget de 28 millions (TTC) dépasse l'enveloppe prévue au départ de trois millions. Hormis le département, les financeurs ont accepté de d'augmenter leurs parts.

Le 5 mars dernier, le président de la société Schongauer avait lancé un appel au mécénat, dont on attend ou espère un apport global de 3,5 millions. La cellule mécénat de l'association est depuis « en chasse ». Hier, un communiqué a annoncé ou plutôt officialisé les premières « prises » que l'on connaissait déjà : la fondation Timken pour un million de dollars (763 560 €) ; la Scheide foundation pour 500 000 dollars (381 808 €) ; le Crédit mutuel Centre Est Europe, qui vient d'an-

noncer sa participation de 500 000 € (« L'Alsace » du 10 septembre).

La recherche se poursuit. La société Schongauer rappelle que mécènes auront la possibilité de donner leur nom à une partie architecturale de l'extension. Elle rappelle aussi qu'en France, les avantages fiscaux permettent une réduction d'impôt sur les sociétés de 60 % du montant du don.

Quid de l'aide de l'État (70 millions sur trois ans) annoncée le 9 septembre dernier pour 79 musées d'Unterlinden (nos éditions précédentes) ? On sait déjà que l'argent doit servir à l'extension, mais selon quelle modalité ? Mystère.

Les travaux doivent toujours démarrer l'an prochain pour une ouverture en octobre 2013.

## Musique Un quatuor de guitaristes prestigieux

Quatre grands noms de la guitare acoustique feront une étape colmarienne avec l'« International guitar night », le 1<sup>er</sup> octobre à l'invitation de Guitarmaniaks.

Qu'est-ce que l'« International guitar night » ? Un rendez-vous précieux pour les amateurs de guitares : quatre guitaristes prestigieux se succèdent sur scène, alternant les solos, duos, trios voire quatuors. La halte colmarienne est désormais une date obligatoire dans sa tournée européenne pour Peter Finger, l'initiateur de la soirée. Le guitariste allemand a lancé depuis de nombreuses années un label, Acoustic records, grâce auquel les guitaristes les plus renommés enregistrent leurs disques. En parallèle, il met en place une tournée annuelle avec quelques autres camarades de cordes des plus capés. Le lien s'est tissé tout naturellement lors d'un premier concert de Peter Finger voila quelques années : « on se rend compte que les musiciens aiment venir chez nous : ils aiment aussi le fait que ce soit une petite association qui les accueille », explique Jean-Marc Clergue, président de l'association Guitarmaniaks. « C'est un gros cadeau qu'il nous fait ! » Parce que les membres de l'association partagent un goût commun pour la découverte : « on fait de la promotion de la guitare. Pour nous c'est un échange. On aime particulièrement faire profiter les Colmariens de l'aubaine de voir de tels musiciens ». Avec 80 concerts mis sur pied depuis la création de l'association en 2004, Guitarmaniaks assure pleinement ce rôle, et attire un public d'amateurs pointus. « On suit notre intuition en matière de programmation ». Et l'instinct du président lui dit que le concert du 1<sup>er</sup> octobre sera un



L'australien Michael Fix. DR

subtil mélange des genres : « ce qui est certain c'est que ce sera varié et bon ! Un vrai plaisir pour les amoureux de la guitare, et surtout un événement ».

Variés, ces musiciens le sont par le style de musique dans lequel ils s'épanouissent. L'Australien Michael Fix s'est imposé durant les dix dernières années parmi les plus grands noms de la guitare acoustique australienne. Le Russe Evgeni Finkelstein s'adonne pour sa part à la musique classique. Quant à Franco Morone venu d'Italie il marie un héritage méditerranéen avec les influences folk, blues, et la tradition celtique. Et enfin Peter Finger est reconnu internationalement pour ses morceaux acoustiques, comme un des meilleurs guitaristes mondiaux. De quoi régaler ses oreilles.

Isabelle Glorifet

■ Y ALLER « International guitar night », le vendredi 1<sup>er</sup> octobre à 20 h 30 au cercle Saint-Martin. Entrée 18 €/15 € (adhérents). Billets à l'Écuoire, 10 rue Turenne à Colmar, Tél. 03.89.24.17.04, ou dans le réseau Fnac. Renseignements auprès de Philippe Denilauler, Tél. 03.89.80.96.46. www.guitarmaniaks.net.

# Conseil général La miellée 2010 est parfumée à l'acacia

Le conseil général récolte son miel en partenariat avec la Fédération des apiculteurs du Haut-Rhin. Entre 25 et 30 kilos de miel vont être mis en pot.

En mai dernier, trois ruches ont été installées sur le toit du conseil général et la production des abeilles a été récoltée hier dans les locaux du Département en présence de la classe de CM1 de Claudine Delange de l'Institut Saint-Jean.

André Friehe, président de la Fédération des apiculteurs du Haut-Rhin, s'est chargé de cette opération, de l'extraction des hausses à l'extraction du miel dans la centrifugeuse. « La récolte n'est pas excellente, une ruche a essaimé, elle n'a rien produit, et une autre a pris du retard. Ça vient de plusieurs facteurs, nous avons peut-être installé les ruches trop tard, le printemps a été très froid, le mois d'août pluvieux etc. les conditions n'étaient pas des meilleures pour les abeilles », a expliqué André Friehe. Avant la mise en pots, le miel va reposer une quinzaine de jours pour faire remonter les impuretés, automatiquement rejetées. La récolte devrait donner entre 25 et 30 kilos de miel, soit environ 240 pots de 125 grammes dans le meilleur des cas. Elle sera ensuite distribuée au Centre départemental de repos et de soins.

Karine Isola, coordinatrice entre la fédération des apiculteurs et le conseil général rappelle que cette



Des écoliers ont visité les ruches avant d'assister à l'extraction du miel et à son versement dans la centrifugeuse. Photos Florian Gall

opération entre dans le cadre des dix ans du Gerplan. Un terrain en jachère appartenant au Département et le joutant a été spécialement ensemencé de fleurs pour que les abeilles puissent trouver tout ce dont elles ont besoin en nectar et en pollen. « Je suis allé voir régulièrement les ruches, ajoute la coordinatrice, elles n'ont pas causé de problèmes au sein des bureaux et pour l'année prochaine, il y aura six ruches sur le toit et nous réutiliserons la jachère ». Décision approuvée par le président du conseil général Charles Buttner qui a goûté et apprécié le miel au parfum d'acacia.

Corentin Zettl de la classe de CM1 connaissait déjà le principe d'extraction du miel : « Mon grand père a une centaine de ruches et je prendrai le relais plus tard à côté de mon métier. Le miel est bon, il a

un goût d'acacia et la cire que l'on mâche est bonne, c'est comme un chewing-gum ».

Les enfants ont participé à l'opération en enlevant les opercules et en faisant tourner la centrifugeuse sous le contrôle d'André Friehe.



La récolte provient de trois ruches installées au printemps sur le toit du conseil général.

Ajoutons qu'en ce moment le conseil général se penche sur un projet de valorisation du miel produit en Haute Alsace. Ce projet, actuellement au stade de l'ébauche, sera peut-être concrétisé l'an prochain.

Florian Gall